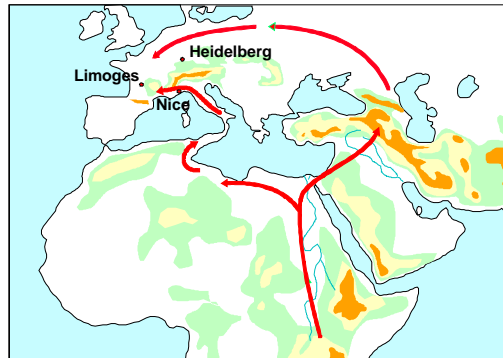


Cette industrie rudimentaire a valu à cette époque lointaine le nom de **Paléolithique** (grec : *palaios* = ancien ; *lithos* = pierre), ou âge ancien de la pierre. Comme le Paléolithique s'étend sur une très longue période, celle-ci a été scindée en trois stades, dont le premier porte le qualificatif d'« inférieur ». Ce terme s'applique, bien sûr, au faible degré de technicité des outils ainsi créés; il se comprend aussi dans une acception géologique : étant plus anciens, ces vestiges se trouvent naturellement enfouis dans des couches inférieures (plus profondes) du sol.

Peu à peu, au fil des millénaires, la technique s'affinera : à la suite de savantes préparations, des coups précis permettront d'obtenir des éclats, dits Levallois⁴, (du nom du site de Levallois-Perret, près de Paris, où en seront trouvés les premiers exemplaires - Voir chapitre suivant). Ces éclats Levallois seront bien plus tranchants et efficaces. Mais il faudra plusieurs centaines de milliers d'années pour passer du biface à l'éclat, c'est à dire pour que l'homme, dans sa lente marche vers le progrès, découvre la possibilité de tirer plusieurs outils d'un seul caillou ...

L'OCCUPATION DU CONTINENT EUROPÉEN

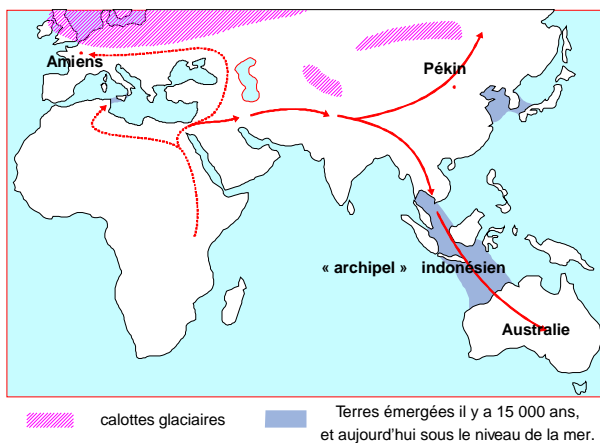
A mesure que les individus deviennent plus nombreux et que les hordes se multiplient, il faut chercher ailleurs la nourriture. Agrandissant progressivement ses territoires de chasse, l'espèce remonte lentement, durant des millénaires, vers les terres vierges du nord, suivant la voie facile des grands lacs (Lac Victoria, Lac Albert), puis de la vallée du Nil. En cet endroit, la trace des voyageurs se divise en deux :



⁴ - Voir au chapitre suivant, page 42, trois dessins schématisant le processus de la technique levalloisienne.

- Les uns franchissent l'isthme égypto-sinaïque et, traversant la Syrie, la Turquie, les Balkans et l'Europe centrale, parviennent dans les massifs de Forêt Noire. C'est là que sera trouvée, en 1907, la mâchoire de l'homme de Heidelberg, dont l'âge est évalué à 360 000 ans.
- Les autres, après avoir longé la côte nord-africaine, profitent des facilités offertes par le retrait des eaux de la troisième *période glaciaire*⁽⁶⁾, et passent, à pieds secs, de Tunisie en Sicile, puis dans la péninsule italienne, dont ils remontent la côte ouest. Passant au sud des Alpes, ils entrent ensuite en France. Ils laissent les traces de leur présence sur le trajet des voies les plus faciles : façade méditerranéenne (Site de Terra Amata, près de Nice), pied de la façade sud-ouest du Massif Central (site de Tautavel), et dans la région de l'actuelle ville de Limoges (site de La Chaise).

Certains même, bravant les températures glaciales que fait régner sur tout le nord de l'Europe la calotte glaciaire scandinave (qui recouvre l'actuel archipel britannique et la partie septentrionale de l'Allemagne), s'établissent dans le nord-est (Alsace) et le nord de la France (le site de Saint-Acheul, dans la région d'Amiens, a donné son nom au style acheuléen).



Homo erectus est d'ailleurs, déjà, un grand voyageur : on le trouve, sous le nom d'**homme de Java**, dans des couches géologiques vieilles de plus de 500 000 ans de l'archipel indonésien, ainsi qu'en Australie, ces deux régions

étant alors, elles aussi, accessibles à pieds secs⁵.

La Chine lui fournit également un territoire d'implantation : des fouilles ont permis d'y découvrir l'**homme de Pékin**, vieux de 350 000 ans.

5 - Voir page 61 les cartes du monde pendant la glaciation et après la déglaciation.